

Bonjour, amis des mots ! Voilà les « contraintes » des textes de mars/avril 2022

Thème : Ecrire un texte (en prose ou en vers) sur le printemps, de **15 lignes maximum**, **en n'utilisant pas la lettre « R »**.

->Alle, à vos cayons, on va suement bien s'amuse en les écrivant et aussi en les lisant alos à plus tad de vous lie.

Danse la Vie

Comme un petit nuage dans le ciel, je vagabondais,
Voguant de collines en vallées, le long des haies
Quand soudain, au coin du bois, à côté de l'étang
Je vis un bataillon de jonquilles, étincelant.

Là, où la semaine passée n'était que le néant
Elles s'agitaient et dansaient dans le vent.
Au-dessus, de jeunes feuilles nouvelles-nées
Ecoutaient le chant des oiseaux, subjuguées.

Les insectes, aussi s'animaient, halant à l'unisson
Bouts de bois, glands, faines ou champignons.
Pas de doute, la vie explosait à nouveau devant moi !

Ce spectacle emplit mon âme d'une immense joie ;
Quittant mon manteau, je plongeais au milieu des jonquilles
Et dansais avec elles, la plus fantastique des séguedilles.
BB

Changement d'R

Dès le matin j'entends le gazouillis incessant des oiseaux qui volent bas dans le ciel bleuté.
Ils ont faim et les petits oisillons aussi ; Une belle annonce du changement de saison.
Les paysages évoluent vite à côté de la maison: Un tapis blanc cache chaque matin un peu plus le gazon qui pousse à vue d'œil. Les violettes majestueuses s'y mêlent en attendant la tonte initiale.

Dans les plates-bandes se succèdent des teintes sublimes allant du jaune pâle du lin à celui plus foncé des jonquilles, du blanc des œillets au violet des jacinthes ou au bleu des myosotis
Un peu plus loin dans la haie se détache un mimosa chatoyant au milieu de végétaux tout aussi imposants.

Dans un coin un camélia au ton vif embaume ; il est plus en avance que ses voisines, les azalées.

Le temps plus doux est à l'unisson même si cette année, le vent d'autan souffle souvent.
On pense déjà au bêchage, au semis de légumes, au papotage avec les voisins, mais aussi à une vie plus détendue en habits d'été, à des pique-niques sac au dos et à des week-ends de détente avec des amis.

Vive le P'intemps.

Une Hi'ondelle.

Magnificence

Qu'il est explosif, émouvant, cet éveil de la vie, cet hymne à la joie fait de Cui-Cui qui chaque année chante la beauté du monde ! Finis les songes des longs mois de sommeil, il faut maintenant que tout le monde s'active ! Le spectacle est étonnant. Une paille ou un bout de bois au bec les oiseaux sillonnent le ciel et confectionnent un nid, le paon fait le beau et l'âne l'idiot au milieu des poules qui piaillent. Simulant de petits jouets mouvants, moutons, vaches et chevaux au loin dans les vallons, au-delà de la tache jaune des champs de colza, foulent un tapis de jonquilles. Quelle jolie palette, le végétal est aussi de la fête ! De-ci de- là, pendus aux cimes en touches fines, des manteaux blancs se balancent et scintillent au soleil, puis s'effilochent en pétales duveteux qui s'envolent au vent, amenant sous le nez quantité d'effluves aussi chatouilleuses qu'excitantes.

L'effet semble immédiat, c'est soudain le moment des ébats. Les abeilles butinent, les animaux s'accouplent et homo sapiens devient poète et coquin, je devine déjà, cachés sous les feuillages, deux amants qui lutinent gaiement.

Quelle belle saison que celle des émois...

On ne s'y ennuie pas, c'est la saison du plein temps !

Changement de saison...

Ce matin, le ciel a changé ! Les teintes bleues et saumon du soleil levant ont une netteté nouvelle et des effluves de miel chatouillent mon nez. Cela me donne envie d'une petite balade et je déambule jusqu'au bosquet voisin. Les géants des bois s'habillent à peine de ces tons qui annoncent la fin du sommeil glacial des mois passés. J'imagine la sève qui gonfle doucement les feuilles. En m'avancant dans le bois, j'entends les chants mélodieux des oiseaux envoûtants les femelles. De ci, de là, un piaillage plus vif dénonce une dispute des mâles et je siffote quelques notes qui font écho à cette musique.

Au sol, c'est un festival de tons jaunes, violets, blancs, mauves... Les plantes se font belles et invitent papillons et abeilles au butinage. Le temps est doux et je m'allonge le long d'une cascade. Le nez dans les pissenlits qui dépassent de la mousse, j'identifie une petite faune active en quête d'aliments et de petites choses utiles à l'aménagement des asiles indispensables. Les coccinelles jouent aux funambules le long des tiges et les chenilles attaquent les feuilles avec avidité. Le monde s'éveille dans tous les domaines...

Pas de doutes ! La saison qui devance l'été est bien là !

Miss natu'e

MALUS

Et vous trouverez dans cette rubrique « malus » 2 textes pour lesquels un petit « r » c'est glissé furtivement dans les écrits...

Le vent se fait plus tiède, le soleil moins timide
La ballade est plus longue, quelque chose a changé...
Tout en haut du chêne, la pie sur son nid a posé un chapeau :
Six petits œufs blancs, mouchetés de céladon,
Attendent patiemment la chaude couvaion.
La mésange affamée guette l'auge emplie de blé
Et gazouille à l'envi dans son vol chaloupé.
Mignonnes sont les violettes sous la haie de fusains,
Elles invitent au festin de leurs sucs capiteux,
La cicindelle velue, l'osmie jaune, et le psoque à un point.
Les feuilles oblongues du muguet emballent avec soin,
Les clochettes toutes blanches aux effluves suaves.
Pissenlits et potentilles ont envahi de mille et un soleils,
Vallons, champs et enclos aux pelouses bien tondues.
L'Autan chante plus doux, la ballade est jolie,
Ça y est, il est là, il ne faut pas que l'on dise son nom !
Il appelle à la vie, au joli chamboulement,
Nous sommes invités à la fête, c'est la nouvelle saison !
Debout ! Pouillot véloce, linotte mélodieuse, vanneau huppé,
Alouette des champs, engoulevent...volez, dansez, chantez,
C'est le bon moment ! C'est maintenant ! C'est letemps !
Enee M.

Le Printemps,
Quelle belle saison ! C'est celle du « nouveau » qui vient juste avant le mois de mai. Il avance à petits pas jusqu'à la campagne, dans les champs, les chemins, les bois et même dans les enclos qui jouxtent nos maisons.
Les oiseaux s'activent au sommet des feuillus et se saisissent du plus petit bout de bois ou de paille. Ils édifient un nid bien douillet destiné aux jolis œufs bientôt pondus. La femelle, aux petits soins, le capitonne de quelques poils d'animaux, laineux et doux, qu'elle chipe aux clos des champs, promesse d'une belle couvaion. Ses condisciples chantent à tue-tête dans les taillis, avec des sifflements cadencés, quelle volupté ! Cette cacophonie emplie mes tympans, j'aime tellement la mélodie des chants d'oiseaux ! Les mésanges, les colombes, et même les pigeons se défient et s'opposent en une si belle euphonie.
L'éclat des bouquets de pissenlits en nappes jaunes ponctue la pelouse jade, tout comme les mignonnes aux pétales blancs saumonés et dont le milieu, si jaune lui aussi, permet l'effeuillage : je t'aime, un peu, beaucoup, passionnément à la folie... Pas du tout ! (celui-là on l'oublie, il n'est pas de saison) !
Il pleut de temps en temps, les paysans sont contents les semis mis en place à la fin des gelées dans les champs pointent le bout du nez annonçant une belle fenaison et une abondante moisson.
Les fleuves emplissent les lits, la fonte des neiges en amont en amplifie le débit. Ils coulent abondamment... Vite ! Ils rejoignent l'océan.
C'est bientôt l'été !
SOL